

ANACHRONIQUE DE LA VIE QUOTIDIENNE, LUNDI, ACTION DE GRACE,
"THANKS GIVING", 11:30, MINGUS, MONTEUR-PROJECTIONNISTE AU FESTIVAL
du nouveau cinéma Montréal, hy-ching très implicant au niveau
du bouleau accompli et à accomplir: # 42, L'AUGMENTATION, ah...c'est
plus clair...augmentation de connaissances auprès du maître, tout comme
Gabriel et Eric, investis de faire progressé le genre humain...risque
D'abandon comme un minable, non tu ne peux plus voler, l'air dégagé de
tout à faire de la magouille, de la fausse et infé cte.

42,

C'est toujours un peu dure de revenir, de remaître à l'é-
criture après un si long temps d'absence et le travail de Jack eut des
ratés...ah!!! douce projection dans cette univers fictionnel qui me
manque et m'échappe à la fois, trouvé la place, le temps qui presse tout
homme glorifié d'être actif...jusqu'à la désillusion.

Le milieu est important, les indices de fuite y apparaissent et mette en danger ma
persévérance et la concentration essentielle pour développer mon éner-
gie sur le projet de la nuit fluide.

RESUME DU PROJET

Je devrais t'écrire tout le mal
que j'ai...à Sylvie, Heydi...à toutes les femmes...There's a war, chante
Cohen, There's a war between a man and a woman...Grippée, délavé, je ne
sais plus très bien car on m'a dit que je suis homosexuel refoulé...
avec toute l'emphase que Marc peut y mettre. (au niveau du discours)

Discours difficile à pénétré...

Dans la débâcle de l'amant désavoué...

Du père inconnu, à trouvé...

Qui est parti à la chasse au pouvoirs,

Construits des mêmes images...

J'attendais dans le parloir,

Mais mon cri a étouffé le sage...

Désœuvré par son pouvoir du Désir.

Cette peur de moi, de "L'autre"...

L'interdit lui avait été communiqué,

En signe de croix pour la faute.

Atrophié de sexe, Déligitimé de soi,

L'inconnu règne en maître...comme pour lui, pour elle.

ANACHRONIQUE DE LA VIE QUOTIDIENNE. MARDI 9 DEC. 81, 4:20, cuisine.

SPEED de Williams Burroughs Jr fut bouffé comme une pil-
lule qui me propulsa dans un état comateux, affolé par le doute
que me procurait le fait de fumer mon joint de pot ot ot ot, qui me
calma dans ma verve qui semblait m'habiter depuis quelque temps.

Depuis j'attends, et cette position qui m'est si familière
remet comme à plat. Il y eut cette discussion avec Stéphane et
Serge sur nos idéaux, hier soir... et l'effet que j'ai de me voir
discourir m'a agacé, on me dit que j'égoцентрисе chaque fois alors
que j'admets qu'il y a un écart entre le discours tenu et la pra-
tique. J'admis le fait et la prémisse que j'étais contradictoire,
puisque la lutte était impossible avec le système mis en place ac-
tuellement, qu'il sauterait, bref que seul l'appocalypse (proche) dé-
terminerait un monde nouveau. Je parlai constamment de la conscience
universelle, et fis part de l'idée de base du travail avec Marc: la
théorie du "coit perdu".

Bizarre ce bourdon... J'ai l'impression de vouloir mettre
en boîte tous les couples, réfléchir.

"L'histoire du couple", encyclopédie vous parlant de tous les
cas connus... seulement... ment... ment.

Je me suis off de ce côté, censure quand je pense à l'été
que je viens dépasser. Je me suis même pris au sérieux en déclarant
vouloir mener une vie de moine (sauf pour ce qui de la masturbation).

Décidément, je dérailles solide, tandis qu'Anne tel une
grand-mère "hécate" tricote un chandail pour son doc qui a vécu l'en-
fer en fin de semaine, demobilisé qu'il était face à son "amour" - remi-
se en question.

Raymond, le mec qui se faisait baisser les culottes quand
il était jeune (par les petites filles évidemment, ahah), a lui aussi
perdu la communication avec son amie Christine...

Quelques fois je me dis que j'aimerais mieux ne pas a-
voir à me creuser ce vieux crane qui germe. Gerbes de conscience que
j'ai troqués souvent et qui rajoute un peu plus à mon trop plein
"d'essentiels perdus".

Il s'appelle coit ces temps-ci.

Mais son nom parcourt encore chaque coin de rue du quar-
tier. Je fais encore beaucoup de rapports avec elle, pourtant je n'ap-
partiens plus à son monde, je le sais. J'imaginé dans des rêves-phantas-
mes éveillés que je suis le héros d'une quelconque aventure funes-
te et par mon implication dans une telle mésaventure, Heydi révèle
son amour-affection pour moi. Elle est témoin d'un accident au coin
Esplanade-St-Viaterr, j'en sors indemne mais mon enfant est tué et m
ma femme aussi; je suis calme et tendre, tendu et lucide pour tué l'a-
gresseur inconscient. Tout ceci imaginé pour qu'elle en est plein la
gueule et dise "quel bonhomme qu'il est devenu avec le temps".

Cette débile attente de l'autre, me pousse (oui) à penser ce
genre de trucs malsains et forts dans le système pourri qui aime
bien ces héros.

Williams accroché à son stuff, N.Y., me fit revoir cette dé-
fonce inutile qui te rendait si trouble quelquefois.